



AT WORK

UN CHOIX DE QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA PRATIQUE QUOTIDIENNE DE BOSKALIS | OCTOBRE 2013

DISTRIBUER LES CONNAISSANCES À LARGE ÉCHELLE



Dans l'édition précédente, **Jan van der Kwast**, capitaine du *Taurus*, a demandé comment nous parvenons à maintenir le niveau du standard NINA dans la pratique quotidienne. « Avons-nous besoin d'agents NINA ou bien existe-t-il d'autres moyens? » **Hans Been**, chargé de projet au Maroc, réagit.

Alors qu'un navire représente une sorte 'd'espace limité' avec des équipages et routines fixes, les projets courts ou de petite envergure se caractérisent par une influence extérieure disproportionnée de

collaborateurs de Boskalis. Pour cette raison, la mise en place de NINA dès le départ au même niveau qu'à bord des navires de Boskalis n'est pas possible ; cela demande du temps et des efforts. De même, dans le cadre de notre projet la flotte précède l'organisation à terre. Donc, c'est elle qui reçoit le plus d'attention et la flotte reçoit rarement un nouvel élan en ce qui concerne NINA. Il nous faut travailler avec les moyens disponibles. Et qui donc apporte ce nouvel élan ? Les collaborateurs SSE-Q sur place disposent bien des connaissances de base théoriques correctes, mais il leur manque l'expérience pratique et ils connaissent moins bien nos systèmes d'administration. Ils ont besoin de l'assistance du capitaine pour préparer un toolbox-meeting. Ainsi, on finit par tomber dans un cercle vicieux.

Les agents NINA – ou plutôt : les facilitateurs NINA – pourraient bien former une solution. La condition primordiale est qu'il s'agit de personnes à formation spéciale d'un pool de personnel NINA. Ainsi, nous évitons que les connaissances et expériences spécifiques de projets ne se perdent : ils pourraient les générer au niveau interne et les distribuer à large échelle chez Boskalis. Une telle impulsion incite tout le monde à travailler ensemble – voilà qui reste le point crucial – pour obtenir un environnement de travail plus sûr.

L'équipe de NINA présente cette suggestion à **Mark Sturuss**, coordinateur SSE-Q.

NINA S'ACCROCHE

Un crochet de grue qui est opéré par télécommande : cette innovation est utilisée sur la HH 47 pour le levage et la mise en place de pieux d'ancrage.

Ce travail nécessite normalement deux grues : une pour hisser l'homme qui fixe le crochet au poteau et une pour le levage du poteau d'ancrage. Cette procédure étant peu pratique, on cherche toujours d'autres méthodes : par exemple fixer le verrou de sécurité du crochet ou utiliser une longue échelle. Mais cela va de pair avec des risques : voir le Safety Newsflash n° 1-2012. À la recherche d'une alternative sûre, André Batterman (chef de site et inspecteur TD) a trouvé le crochet télécommandé sur l'internet. Effet « super », déclarent Andreas Hugo (conducteur de grue) en Andreas Peper (contremaître).



Voulez-vous en savoir plus? Adressez-vous à André Batterman par téléphone ou mail : +491722537386 ou andre.battermann@boskalis.com.

NINA TRAVAILLE EN HAUTEUR

Dans les eaux côtières d'Irlande, Boskalis Offshore participe à la construction d'un parc de moulins à vent. Pour la mise en place des fondations des moulins à vent, on travaille en hauteur et dans les espaces fermés des fondations.

« Étant donné que nous sommes nouveaux dans cette branche, je considère très important de créer une culture ouverte avec notre sous-traitant – un spécialiste dans ce domaine », déclare Reinier de Haan, le chargé de projet. « S'il ne mentionne pas de situations dangereuses, nous ne pouvons rien faire pour apporter des améliorations. Pendant la réunion de démarrage NINA, nous avons noté une 'communication ouverte' comme objectif de base et je dois admettre que les résultats dépassent nos attentes. Nous agissons en tant que partenaires. »



Projet West of Duddon Sands, Irlande